



Le dieu Shiva – manuscrit du Markandeya Purana

UPANISHADS HORS-CANON

# SHAUNAKA UPANISHAD

## Upanishad du Sage Shaunaka

Traduite et annotée par M. Buttex  
D'après la version de Paul Deussen,  
reprise par les Prof. V.M. Bedekar et G.B. Palsule

**Notes préliminaires** : SHAUNAKA : 1) chef du clan du même nom, à qui *Brhigu* conte l'épopée du *Mahabharata*; 2) l'une des deux recensions principales de l'Atharva Véda, faite sous la direction de *Shaunaka*, le grammairien (l'autre recension étant de *Pippalada*); 3) maîtres érudits spécialisés dans l'Atharva Véda, considérés comme l'école des *Shaunakas*. Ici, il s'agit du Sage *Shaunaka*, sans doute le premier de la lignée.

Cette Upanishad aborde la nature et la portée du *Pranava Om* sous un angle complémentaire à tout ce qu'en disent les Upanishads canoniques. L'enseignement de *Shaunaka* est présenté sous la forme d'un récit mythique, où les guerres éternelles entre dieux et anti-dieux nous ramènent sans cesse aux temps héroïques de la Création, où les forces cosmiques et les puissances nouvelles ont dû concilier leurs antagonismes afin d'assurer une stabilité perdurante à l'univers. *Indra* est ici le dieu majeur, c'est lui qui institua (ou révéla) la puissance et l'universalité du *Pranava Om*, lequel assura la victoire des dieux sur les démons, aussi l'Upanishad vise-t-elle à conclure à l'identité essentielle du *Pranava* et d'*Indra*.



Les dieux et les démons se préparaient à la guerre. *Indra*, quant à lui, n'avait pas encore décidé de se joindre aux dieux.

1. Au petit matin, les dieux placèrent les *Rishis* et les *Vasus* (1) aux premières lignes, après les avoir équipés pour le combat où ils devaient défaire les démons. Au cours du

sacrifice, les démons firent leur apparition et déclarèrent aux Rishis : « Permettez-nous de faire ce sacrifice avec vous, afin qu'ensemble nous remportions la victoire sur les dieux ! » Effrayés, les Rishis leur donnèrent autant de beurre clarifié (*ghee*) qu'il est nécessaire d'en verser dans le feu sacrificiel, ajoutant : « Avec cela, vous vaincrez les dieux. » Les démons prirent ce beurre clarifié et purent, grâce à lui, remporter la victoire. Alors, Indra dit à *Gayatri* (2) : « Mène les dieux à la victoire ! » Elle répondit : « Je vois que les dieux font retraite, que puis-je faire pour eux ? » Indra décida que le *Pranava Om* serait dès lors le début obligé de la récitation du mantra de Gayatri, et il ajouta : « Il te protégera. » — « Si ce mot me précède, alors il devra avoir sa part de ma célébrité. » — « N'aie crainte, sa majesté est supérieure à tout, et n'a pas besoin de prendre sa part de la célébrité des autres. Car le monde entier repose sur sa majesté. Quant à toi, tu n'as pas à te préoccuper du Pranava, va plutôt donner ton aide aux Vasus. » — « *Om !* (qu'il en soit ainsi) », répondit Gayatri. Le Pranava parla : « Je pose comme condition que désormais ils commencent toute activité en commençant par moi. Sinon, je ne les aiderai pas. » — « *Om !* (qu'il en soit ainsi) », répondirent les dieux. Ce qui signifie ceci : lorsqu'on prononce *Om*, tous les noms et toutes les formes (*Nama-Rupa*) sont contenus en ce mot. Car le Pranava est tout et contient tout. Aussi l'appelle-t-on le mot d'une seule syllabe (3), et *ekakshara* provient, du moins on le suppose, de *ash* (entourer) et *vyaptau* (pénétrer partout). Aussi quelqu'un dit « *Om !* Je vais faire ceci », et quand les autres l'autorisent à le faire, ils disent « *Om !* (qu'il en soit ainsi) », et quand quelqu'un souhaite parler, les autres disent « *Om !* (qu'il en soit ainsi) ». Car ce mot accorde la victoire, est constant et contient en lui tous les êtres; il est simplement une syllabe, pourtant il est infini; étant infini, il est un et contient donc toutes formes, sons, odeurs, saveurs et contacts. C'est pourquoi on appelle le Pranava Indra. En vérité, toutes les syllabes et tous les êtres sont reliés à cette syllabe unique, et tous les Védas et tous les sacrifices sont sous son pouvoir. Et de même que tout est assujéti au pouvoir d'Indra, puisqu'Il est le roi qui domine tout, de même tout est sous le pouvoir du Pranava, il est le roi de toutes les syllabes.

1 **Vasus** ou **Ashta Vasus** : les 8 sphères d'existence : 1) la Terre, *Prithivi*, où réside 2) le Feu, *Agni*, principe de la nutrition; 3) l'Espace, *Antariksha*, où réside 4) le Vent, *Vayu*, principe de la Vie; 5) le Ciel, *Dyaus*, où réside 6) le Soleil, *Surya*, principe de la Conscience; 7) les Constellations, *Nakshatra*, où réside 8) la Lune, *Soma*, principe d'immortalité. Les Vasus sont aussi considérés comme les 8 Trésors, caractérisés par leur brillance.

2 **Gayatri** : personnification de *ParaBrahman*, l'Absolu suprême, elle est la Déesse en tant que Mère des Mantras et des Védas, des trois temps et des trois mondes. Ici, c'est aussi le mètre poétique qui porte son nom, consistant en 3 vers de 8 syllabes. De même, on verra successivement le mètre *Tristhub* et le *Jagati*.

3 **Ekakshara** : « lettre unique » - La « Syllabe unique » ou le « Mot d'une seule syllabe », également « l'Unique et Impérissable » : quelle que soit la façon dont on le traduit, *Ekakshara* désigne toujours la syllabe sacrée *Om*.

Aussi prononce-t-on le Pranava doucement et légèrement, tous les matins. Car lorsque les démons furent proches, les dieux l'entonnèrent doucement; sur quoi, le Pranava se fit léger pour eux et leur dit : « C'est avec légèreté que je vais écraser vos ennemis. »

Aussi les mantras, qui sont précédés du Pranava, sont-ils psalmodiés doucement, tous les matins; et parce que la Gayatri est associée au Pranava, tous les mantras que l'on récite le matin sont associés à Gayatri, et les dieux des offrandes matinales sont les Vasus.

Puis le Pranava demanda : « Puisque je suis tout et que je précède la Gayatri, quelle sera ma récompense pour l'aide que je vais porter aux dieux ? » Indra répondit : « Elle sera

qu'on commencera par te prononcer lors des chants védiques (3), et, lorsqu'on récitera le Sama (Véda), on te chantera comme représentant toutes les syllabes. » Voilà pourquoi lorsqu'on récite le Sama, on chante le Pranava comme représentant toutes les syllabes.

3 **Sāman** : 1) chant védique, psalmodie ou mélodie liturgique, dont les paroles sont généralement un hymne de louanges. Le recueil de ces chants est le Sama Véda, « le Véda des hymnes ». 2) accueil bienveillant, amabilité; négociation, conciliation.

Le Pranava réfléchit : « Si je représente toutes les syllabes, alors les dieux verront toutes mes formes, et cela n'est pas bien. » Alors il rétracta toutes ses formes en lui-même et se dissimula dans la réverbération (4); il était donc sans cornes (sans *moras*\*). Les dieux se mirent à courir derrière le sans-cornes, ils étaient à sa recherche. Ils déclarèrent : « Le pouvoir, la semence, la lumière, l'Indestructible, le Parfait, tout cela est la réverbération. » En conséquence, c'est au moyen de la réverbération qu'on obtient la lumière, l'Indestructible, le Parfait.

4 **Anushvara** : 1) dans l'alphabet devanagari et en phonétique, c'est le point sous certaines consonnes, représentant une nasalisation bourdonnante de la voyelle précédant cette lettre (ṛ, ṣḍ, ṇ, ṁ); 2) par extension, et peut-être erronément, on utilise parfois ce terme pour désigner, dans la représentation graphique du OM, le croissant (*ardha-matra*) surmonté d'un point (*bindu*).

\* **Mora** : unité phonétique (A, U, M + Anushvara composant le *Om*).

Et il advint que les démons furent vaincus et que la victoire revint aux dieux.

Ce Pranava est Indra, il est tout ce qui existe. La Gayatri, le Saman, les Vasus, le Soma pressé le matin, tout cela est le Pranava. Indra est le mobile et l'immobile, aussi dit-on qu'Indra est le Pranava.

2. Mais les démons, qui avaient essuyé une défaite, se rassemblèrent de nouveau et, tandis que se déroulait l'hymne qui accompagnait l'extraction de Soma du midi, ils firent leur apparition en plein sacrifice. Les Rishis s'en effrayèrent et leur donnèrent une partie de l'eau sacrificielle, avec ces mots : « Avec cela, vous vaincrez les dieux. » Les démons désiraient ardemment l'emporter sur les dieux grâce à cette eau. Indra envoya les *Rudras* (5) rejoindre les dieux en pleine bataille, mais les dieux furent vaincus par les démons. Alors, Indra dit à *Trishbub* (6) : « Va aider les dieux ! » Elle répondit : « Les dieux sont vaincus, que pourrais-je faire d'eux ? » Indra se tourna de nouveau vers le Pranava : « Place-toi en tête de la Trishtub. » Le Pranava répondit : « Quelle sera ma récompense ? » Indra déclara : « Ce que Je suis, tu l'es aussi; on te prononcera comme représentant Ma forme.

5 **Rudras** : les 11 Rudras sont un groupe de 5 abstractions (*Ananda*, la Félicité; *Vijnana*, la Connaissance; *Manas*, la Pensée; *Prana*, le souffle de vie; *Vak*, la Parole), des 5 aspects de Shiva (*Ishana*, le Gouverneur; *Tat-Purusha*, l'Âme suprême; *Aghora*, le Non-terrifiant; *Vamadeva*, l'Adorable; *Saydojata*, le Procréateur rapide ou Né rapidement), et de l'Atman, le Soi.

6 **Trishtub** : mètre védique de 44 pieds (soit 4 vers de 11 pieds).

Le Pranava réfléchit : « Alors les dieux sauront toute la vérité à mon propos, et cela n'est pas bien. » Alors il rétracta toutes ses formes en lui-même et se dissimula dans la réverbération; Aussi ne prononce-t-on pas sa troisième corne (M), mais une réverbération (ṁ) à sa place.

Et il advint que les démons furent vaincus et que la victoire revint aux dieux.

En conséquence, les dieux qui président à l'extraction de Soma du midi sont les Rudras, et leur mètre est le Trishtub.

3. Mais les démons préparaient un nouvel assaut et, tandis que l'hymne qui accompagnait l'extraction de Soma du soir se déroulait, ils firent leur apparition en plein sacrifice. Les Rishis s'en effrayèrent, ils déchirèrent les pointes des brins d'herbe sacrificielle et les donnèrent aux démons avec ces mots : « Avec cela, vous vaincrez les dieux. » Indra dit à Jagati (7) : « Va aider les dieux ! » Elle répondit : « Les dieux sont vaincus, que pourrais-je bien faire ? » Indra plaça alors le Pranava en tête de la Jagati. Le Pranava demanda : « Quelle sera ma récompense pour l'aide que je vais porter aux dieux ? » Indra répondit : « On te prononcera avec l'*Udgitha* (8), afin que ta gloire devienne visible. » Et Il fit des *Adityas* (9) les meneurs des dieux.

7 **Jagati** : 1) mètre védique de 48 pieds (soit 6 vers de 8 pieds); 2) le vivant, la Terre.

8 **Udgitha** : « le Haut-chant » - hymne solaire que chante l'*udgatri*, le haut-chantre, lors de cérémonies védiques. Dans la *Chandogya* et d'autres Upanishads, comme dans les *Brahma Sutras*, l'*udgitha* est le *pranava Om*, lancé avec force comme invocation, et le Soleil lui-même entame cette salutation à Brahma, le Créateur, en se levant chaque matin. Une autre lecture le voit comme le *prana* divin émanant du Créateur.

9 **Adityas** : les 12 Principes Souverains majeurs des mondes humain et divin, fils d'*Aditi*, l'Étendue primordiale, et du Sage Kashyapa (Vision). Ce sont *Mitra*, « l'Amitié », *Aryaman*, « l'Honneur », *Bhaga*, « le Partage », *Varuna*, « la Loi divine », *Daksha*, « l'Art rituel », *Amsha*, « la Part des dieux, la Chance », *Tvashtri*, « le Façonneur, l'Industrie », *Pushan*, « le Nourricier, le Progrès », *Vivasvat*, « la Loi des ancêtres », *Savitri*, « le Vivifiant », *Shakra*, « le Puissant », *Vishnu*, « l'Immanent, la Loi cosmique ». Cf. Glossaire pour plus ample information.

En conséquence, les dieux qui président à l'extraction de Soma du soir sont les Adityas, et leur mètre est le Jagati.

Le Pranava réfléchit : « L'*Udgitha* est la manifestation des Adityas, la manifestation de Brahman, or je suis la manifestation de Brahman, et je ne suis pas différent de Lui. » Il se mit à marcher, avec sa forme pléniaire, celle qu'il avait auparavant dissimulée dans la réverbération, au-devant des Adityas, et ceux-ci firent de lui leur arme. C'est ainsi qu'il infligea la défaite aux démons, qui furent éparpillés comme menue poussière et restèrent impuissants à se rassembler de nouveau. Le fait que le Pranava se soit manifesté dans sa forme pléniaire lui assura une grande renommée, car le Pranava est réellement le summum de la grandeur. Tous les êtres sont contenus en lui, sa demeure est au sein de la réverbération, car c'est en elle qu'il est venu se dissimuler.

En conséquence, c'est à lui que l'on doit présenter la requête de ce qu'on désire, et le culte que l'on accomplit lui appartient en réalité. C'est pourquoi il est dit :

Il possède quatre cornes, trois pieds le supportent,  
Il possède deux têtes et sept mains; attaché par un triple lien,  
Le Taureau mugit bruyamment : le Dieu lumineux et puissant  
A pénétré en tous les êtres vivants. (*Rig Véda*, 4,58,3)

Ses quatre cornes sont les trois unités phonétiques et demi, ses trois pieds sont A, U et M, ses deux têtes sont O et M, ses sept mains sont les sept notes de musique, car il est chanté

sur ces sept notes. Triplement liées sont ses trois lettres (A, U, M) : aux trois feux, aux trois mondes et aux trois Védas. On dit aussi qu'il leur est semblable.

Le Pranava est Indra, il est par conséquent auguste. Aussi dit-on :

Seigneur au-dessus de tous les dieux, Indra est auguste.  
Il accorde la grandeur, Il soulage la souffrance, Il est empli de lumière,  
Il vient au secours de tous, Il gouverne, puissant, et accorde la force,  
Tout en soutenant l'univers, bienveillant à l'égard de tous.

Du fait qu'Indra se comporte ainsi, on en a déduit que le Pranava résonne fortement; et il résonne fortement aussi parce que tous ceux qui le vénèrent acquièrent une grande renommée. Le fait qu'il ait pénétré en tous les êtres vivants signifie qu'il réside au sein de tous les êtres. Aussi doit-on vénérer Indra au moyen de la syllabe *Om*.

Ainsi parla le révérend Shaunaka.

